

LES TOPS DE LA

CINÉMA P.4-5

C'est tout pour moi parce qu'elle le vaut bien

★★★

De Nawell Madani, Ludovic Colbeau-Justin, avec Nawell Madani, François Berléand, Mimoun Benabderrahmane, 103 mn.

On connaît Nawell Madani, née à Watermael-Boitsfort dans une famille d'origine algérienne, révélée au public en 2012 grâce au Jamel Comedy Club. Mais avant, qui était Nawell ? Était-elle déjà la star de l'école ? Le clown de la bande ? A quoi rêvait-elle ? Pourquoi a-t-elle autant la niaque ? Si son spectacle parle déjà du chemin, la jeune humoriste belge, qu'on qualifie à juste titre d'une sorte de Jamel au féminin – handicap, humour, débit mitraillette, audace –, va plus intimement dans son parcours, de Bruxelles à Paris, de la danse à la scène, avec un film où elle romance sa vie. On découvre la petite Lila qui veut devenir danseuse. Lila débarque à Paris pour réaliser son rêve et galère mais ne lâche rien car elle y croit, veut voir son nom en haut de l'affiche, et surtout retrouver la fierté de son père.

Tout n'est pas parfait dans ce premier film mais l'essentiel est là, dans l'énergie qu'il communique, l'humanité qu'il propose, la force de caractère qu'il dégage, le courage qu'il



insufflé et l'authenticité qu'il renvoie. Le tout réalisé et joué avec une sincérité touchante. Car Nawell est devant et derrière la caméra et assume tout. De la mise en scène *punchy* à une

direction d'acteurs qui évacue d'emblée tout sentiment d'amateurisme. On craque pour l'excellent François Berléand, idéal en coach bougon au grand cœur, mais aussi pour Mimoun Benabderrahmane, impressionnant de sensibilité et de justesse dans le rôle du père à la fois accroché à ses principes mais inondé d'amour pour ses filles. Or Minoum n'avait jamais fait de cinéma avant ce film. Chapeau. La réussite de *C'est tout pour moi* est dans sa fulgurance combative, placée à hauteur de spectateur. Le film, réveilleur de glandeurs, de timorés, de gens qui doutent, n'osent pas, n'y croient pas..., va plus loin qu'un simple récit initiatique. Il parle franc, invite à se bouger pour y arriver et aborde joliment la relation père-fille, la normalité du quotidien d'une famille musulmane, le regard des autres, le cynisme actuel. On y voit surtout une grande et belle déclaration d'amour à un père mais aussi un uppercut à tous ceux qui ont un rêve et hésitent à y croire. Avec ce film personnel, Nawell apporte une fraîcheur nouvelle au cinéma belge, donne la niaque et l'envie de se réconcilier. On a hâte de voir son prochain film.

FABIENNE BRADFER

DVD

Paris pieds nus Bonheur décalé



★★★

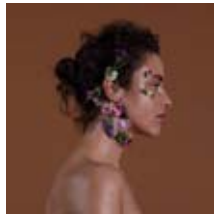
De Abel et Gordon, 81 mn.
DVD Cinéart – Twin Pics
Si vous aimez Tati, Chaplin et Keaton, bienvenue dans l'univers d'Abel et Gordon avec ce

petit bijou léger, drôle, poétique, burlesque dans lequel déambulent des personnages en quête d'autrui : une bibliothécaire canadienne, un SDF aussi séducteur que collant, une vieille tante lunaire, un passant aux pieds dansants... La magie du duo opère immédiatement. Ils revisitent Paris de façon insolite et délirante. On hume l'air du temps et ses gravités tout en prenant son temps. Cette parenthèse enchantée s'accompagne de bonus sympas dont un entretien avec le duo, une promenade en coulisses et deux courts.

FABIENNE BRADFER

MUSIQUES

La douceur électro de Dillon



★★★

Dillon, « Kind » (PiaS).
La chanteuse brésilienne de 29 ans basée à Berlin nous

revient avec son troisième album, toujours produit avec Tamer Fahri, avec lequel elle écrit des chansons envoûtantes qui n'ont rien à envier à ce que peut livrer une Björk par exemple. Dominique Dillon de Byington, de son vrai nom, a soigné son spleen très présent sur ses deux précédents albums, pour voir dorénavant la vie en rose. Berceuse (« Lullaby ») ou histoires d'amour trilingues, Dillon, de sa voix douce, nous offre un album dense sur son tapis électro qui est un véritable cocon de douceur.

THIERRY COLJON

JAZZ

Potter + Taborn + Harland à Flagey



★★★★

Flagey, Ixelles, le vendredi 31
Un trio de superstars. Chris Potter est l'un des saxophonistes les plus inventifs du moment. Craig Taborn est l'un des grands visionnaires de la nouvelle vague (c'est *Down Beat* qui le dit), Eric Harland est un des sinon « le » batteur le plus subtil du moment. A trois, ils réinventent le jazz. Une soirée très sax à Flagey, avec le Ben Sluijs Quartet en première partie.

JEAN-CLAUDE VANTROYEN

SCÈNES

La trilogie des éléments



★★★

Jusqu'au 3 décembre, au Varia
Ismène, Phèdre et Ajax, trois destins au seuil du dénouement, trois poèmes de Yannis Ritsos qui traversent le corps mis à nu, et la voix chantante, incantatoire, d'une seule interprète, Marianne Pousseur, en dialogue chorégraphié avec l'eau, le feu, l'air. Trois heures envoûtantes, scénographiées, mises en lumières, en ombres et en ondes, par Enrico Bagnoli. Une performance hors norme, ensorce-lante.

CATHERINE MAKEREEL